



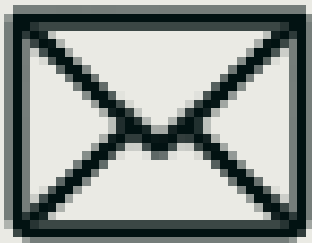
ICP

UNIVERSITAS
CATHOLICA
PARISIENSIS

Zoom
sur

La théologie, une discipline accessible à tous. En témoigne l'Histoire.

Les écrits d'un simple frère inspirent aujourd'hui un pape. La Théologie ne s'oppose pas à la simplicité d'une démarche comme celle de Laurent de la Résurrection : elle peut la nourrir, la structurer, lui donner de la profondeur.



Recevez l'actualité de l'ICP !

Je choisis mes centres d'intérêts

Comment débiter l'étude de la théologie ?

Choisir un cours ouvert aux auditeurs

Découvrir tous les parcours en théologie

Voir la Faculté de Théologie



FORMATION

Rien ne destinait Laurent de la Résurrection à devenir un maître spirituel

Laurent de la Résurrection n'était pas une figure académique. Né Nicolas Herman, il a mené une vie marquée par des expériences ordinaires, de soldat à domestique, avant d'entrer chez les Carmes déchaux à Paris, dans le couvent, au cœur de l'actuel campus de l'ICP.

Rien, dans ce parcours simple, **ne laissait présager** qu'il deviendrait une **référence spirituelle**. Son histoire ouvre pourtant une porte vers ce que **la théologie** peut être pour chacun : **une quête accessible à tous**, sans distinction de statut ni de savoir préalable.

Rencontrer Dieu dans les tâches les plus simples



Cerf

Chez Laurent, la rencontre avec Dieu ne se limite pas aux grands moments religieux. Elle peut avoir lieu dans les tâches les plus ordinaires : travailler, cuisiner, ranger, accomplir un geste répétitif. Éplucher un légume, essuyer une casserole, reprendre vingt fois le même mouvement : rien de tout cela ne l'éloigne de Dieu, bien au contraire.

Sa « **pratique de la présence de Dieu** » consistait justement à faire de toute la vie un lieu de relation avec Dieu. Pas seulement les heures de prière ou les temps liturgiques, mais aussi les instants les plus discrets du quotidien.

Pour frère Laurent, il n'y a pas d'un côté les moments consacrés à Dieu et, de l'autre, le reste de l'existence. Toute la vie peut devenir un lieu de rencontre avec Dieu, à condition d'y porter une **attention simple et continue**.

De frère convers à maître spirituel

Celui que l'on pourrait considérer comme un homme **sans grande formation intellectuelle** devient, par son expérience spirituelle, **une figure dont les écrits et les témoignages traversent les siècles**. Il n'était pas de ces théologiens dont les traités remplissent les bibliothèques, et pourtant sa parole a gardé, elle aussi, une portée qui dépasse largement son époque.

Pourtant, quatre siècles plus tard, **on lit toujours ses lettres** et les entretiens que ses contemporains ont consignés. Ils sont réunis sous le titre *La Pratique de la présence de Dieu*. Son secret tient en peu de mots : il vit chaque geste en présence de Dieu. Il dit y trouver le même Seigneur au milieu du fracas des casseroles qu'à l'heure de la prière. Éplucher des légumes, réparer des sandales, faire les courses pour la communauté : rien de ce qui compose une vie ordinaire n'est étranger à Dieu.

Si ce témoignage traverse encore les siècles, c'est peut-être parce qu'il touche à quelque chose d'universel : **le désir de vivre chaque instant avec sens**, sans avoir besoin de le quitter pour rencontrer Dieu. **Cette simplicité continue de rejoindre des**

chrétiens, jusqu'au pape Léon XIV, qui a lui-même cité Laurent de la Résurrection parmi les figures spirituelles qui l'ont marqué.

La théologie n'est pas réservée à ceux qui savent déjà

L'histoire de Frère Laurent dit une chose simple et bousculante : l'appel à connaître Dieu **n'est réservé à personne**. Il n'exige ni diplôme, ni statut, ni parcours d'exception. Il commence là où l'on se trouve, avec ce que l'on est, dans ce que l'on fait chaque jour.

C'est aussi ce que la théologie a à offrir.

Des formations pour tous et pour tous les agendas. Découvrez celle qui vous convient

Le mot lui-même dit tout : *theos*, Dieu, et *logos*, parole, discours, raison. La théologie est la manière dont l'intelligence se met à l'école de la foi. Ce n'est pas un savoir de spécialistes replié sur lui-même, mais une manière d'approfondir ce que l'on croit, de mettre des mots sur ce que l'on vit, de **comprendre ce qui nous habite pour mieux le vivre**. Cette intelligence de la foi ne s'oppose jamais à la vie concrète : elle en naît, et elle y retourne.

Frère Laurent n'a pas écrit de traité. Mais il s'est demandé toute sa vie qui est Dieu et comment vivre en sa présence, à travers la pratique des commandements vécue au fil des gestes les plus ordinaires. Cette quête, tout un chacun peut la faire sienne. L'étude ne s'oppose pas à la simplicité de sa démarche : elle peut la nourrir, la structurer, lui donner de la profondeur.

La théologie commence peut-être par une question. Une question sur Dieu, sur le sens de l'existence, sur le mal, sur la foi, sur l'Église, sur l'espérance, sur ce que signifie croire aujourd'hui.

Il n'est pas nécessaire d'avoir toutes les réponses pour commencer. Il faut simplement accepter de chercher.

La Faculté de théologie est le lieu où cette recherche peut prendre de la profondeur.

Qu'est-ce que la théologie ? Définition et signification

La théologie vise à **éclairer l'intelligence de la foi chrétienne** à l'aide d'une **réflexion critique et structurée en dialogue avec les cultures, les savoirs et les enjeux de notre époque**.

Elle permet d'approfondir ce que nous pouvons saisir des vérités proposées par la foi chrétienne tout en **éclairant les grandes questions spirituelles, éthiques et sociales**.

En instaurant un dialogue entre les fruits de la Révélation que sont les Écritures et la longue tradition de l'Église avec la philosophie et les sciences humaines et sociales, la théologie explore des thématiques variées : **le mystère de Dieu, le sens de l'existence**, la vocation humaine, la nature et le rôle de l'Église dans le monde, etc.

C'est une **démarche intellectuelle et spirituelle** qui nourrit à la fois la vie personnelle et l'engagement au service des autres.

Les grandes figures de la théologie chrétienne

Frère Laurent n'a pas inventé sa manière de chercher Dieu à partir de rien. Avant lui, d'autres hommes ont façonné la théologie chrétienne, chacun à sa manière, chacun avec les outils de son époque. Connaître ces figures, c'est comprendre d'où vient cette discipline que la Faculté de théologie invite à explorer.

Les Pères de l'Église

Dès les premiers siècles du christianisme, des penseurs se sont attelés à une tâche immense : transmettre la foi tout en l'articulant avec l'intelligence de leur temps. Ce sont les Pères de l'Église, ces figures fondatrices qui ont posé les premières pierres de la **réflexion chrétienne sur Dieu**, l'Écriture et la vie de foi.

Leur rôle n'est pas anecdotique. Ils ont défini le vocabulaire, tranché des débats essentiels, fixé les contours de ce que serait la théologie pour les siècles suivants. Sans eux, il n'y aurait pas de tradition à transmettre, ni de textes à étudier aujourd'hui. C'est sur leurs fondations que toute recherche théologique continue de s'appuyer.



Saint Augustin

Parmi ces figures fondatrices, un nom domine par la profondeur de son œuvre : **Augustin**. Son parcours ressemble, par certains aspects, à une quête inlassable : celle d'un homme qui, avant de chercher Dieu, a longtemps cherché **le sens de sa propre existence**.

l'articulation qu'il opère entre **la foi et la raison**. Pour lui, **croire n'exclut pas de comprendre** la foi, et la foi éclaire ce que l'intelligence cherche à saisir. Cette intuition, formulée il y a de la démarche théologique actuelle : on ne demande pas de choisir entre croire et réfléchir,



Thomas d'Aquin

Quelques siècles plus tard, un autre théologien pousse cette articulation plus loin encore. Thomas d'Aquin construit une synthèse remarquable entre la foi chrétienne et la pensée philosophique héritée d'Aristote. Il ne voit aucune contradiction entre croire en Dieu et s'appuyer sur la raison humaine pour explorer le monde.

ie ne se referme pas sur elle-même. Elle **dialogue** avec la physique et la métaphysique, avec es et sur ce qui les dépasse. Cette ouverture continue d'inspirer la manière dont on enseigne la ne qui ne craint pas la rencontre avec les autres savoirs, mais s'en enrichit.

Aquin

À chacune de ces figures correspond une manière singulière de prendre au sérieux la question de Dieu. Les Pères de l'Église posent les bases, Augustin creuse le lien entre croire et comprendre, Thomas d'Aquin ouvre la théologie au dialogue avec la raison philosophique. Trois chemins différents, un même désir : chercher à connaître Dieu avec toute l'intelligence dont on dispose.

En savoir plus sur les Pères de l'Église

Cette exigence continue d'animer ceux qui transmettent la théologie aujourd'hui. Les théologiens qui enseignent à la Faculté de Théologie de l'ICP s'inscrivent dans cette même lignée : ils cherchent, eux aussi, à **faire dialoguer la foi et la raison pour éclairer les questions de notre temps**.

Pourquoi étudier la théologie aujourd'hui ?

Comment apprendre et étudier la théologie ?

Comme pour Frère Laurent, tout commence par une question. Nul besoin d'un savoir préalable : **la démarche théologique naît souvent d'une interrogation simple** sur Dieu, sur le sens de l'existence ou sur ce que signifie croire aujourd'hui.

Mais cette question, laissée seule, reste fragile. Elle a besoin d'être **accompagnée, nourrie, structurée**. C'est là que l'étude prend tout son sens. Les textes fondateurs, les méthodes d'analyse, l'histoire de l'Église, la philosophie et l'exégèse offrent un cadre rigoureux pour approfondir ce que l'on pressent confusément.

Apprendre la théologie, c'est ainsi progresser pas à pas : se familiariser avec les grandes sources bibliques et patristiques, comprendre comment les doctrines se sont construites au fil des siècles, s'exercer à la lecture critique des textes. La philosophie vient éclairer les questions de sens, tandis que l'exégèse permet de revenir aux textes eux-mêmes, dans leur contexte et leur profondeur.

Cette progression ne remplace pas la quête intérieure : elle la sert. **Étudier la théologie, c'est donner à sa recherche personnelle les outils pour aller plus loin, avec méthode et exigence.**

À qui s'adresse l'étude de la théologie ?



Il n'est pas nécessaire d'être prêtre, religieux ou spécialiste pour s'engager dans cette voie. **La théologie s'adresse à toute personne qui souhaite approfondir sa foi, questionner ses convictions ou simplement mieux comprendre le christianisme** dans ce qu'il a de plus fondamental.

Certains arrivent avec des années de pratique et le désir de mettre des mots sur ce qu'ils vivent. D'autres viennent avec des doutes, des questions restées sans réponse, ou une curiosité intellectuelle pour une tradition qui a façonné des siècles d'histoire et de pensée. Il n'y a pas de profil type : **à chacun son chemin, à chacun ses questions.**

Le témoignage d'Augustin illustre bien cette diversité de parcours : venu d'un autre horizon, il a choisi la théologie pour servir une cause qui le dépasse et nourrir une vocation déjà engagée. Son expérience rappelle que **cette formation accueille des trajectoires multiples**, toutes portées par un même désir de comprendre.

Cette ouverture n'est pas une simplification. Elle est une invitation à prendre au sérieux, chacun avec son histoire, la question de Dieu.

La théologie, une aventure accessible et exigeante

Frère Laurent trouvait Dieu dans les gestes les plus simples, sans que cela l'empêche de vivre une relation d'une grande profondeur avec lui. C'est exactement ce que propose la théologie : **une démarche accessible dans son point de départ, exigeante dans son déploiement.**

Accessible, parce qu'elle ne demande aucun prérequis particulier, seulement le désir de chercher. Exigeante, parce qu'elle engage l'intelligence tout entière dans un travail rigoureux de lecture, d'analyse et de réflexion.

La proximité avec Dieu n'exclut pas l'exigence intellectuelle, au contraire : elle peut conduire à vouloir comprendre davantage. C'est précisément ce que Frère Laurent laisse entrevoir : sa simplicité n'était pas un renoncement à la pensée, mais une manière différente d'habiter la présence de Dieu, une présence que l'étude théologique permet aujourd'hui d'explorer avec d'autres outils, d'autres mots, d'autres chemins.

Étudier la théologie, c'est ainsi accepter de tenir ensemble deux mouvements qui, en apparence, pourraient sembler opposés : **la simplicité du cœur qui cherche, et la rigueur de l'esprit qui approfondit**. Ces deux dimensions ne s'opposent pas, elles se nourrissent l'une l'autre, et c'est précisément cette rencontre que la formation universitaire en théologie rend possible.

Études et formations en théologie : licence, master et doctorat

Comme Laurent de la Résurrection, chacun peut chercher Dieu depuis là où il se trouve. Mais pour qui veut structurer cette quête et lui donner une assise intellectuelle solide, **la Faculté de théologie propose un véritable parcours d'études**, de la licence jusqu'au doctorat.

La licence de théologie

La Licence de théologie catholique.

Sur trois années, l'étudiant découvre les sciences bibliques, la théologie fondamentale et dogmatique, la liturgie, l'histoire de l'Église ainsi que les langues bibliques et la philosophie. Cette formation transdisciplinaire apprend à situer les textes de la tradition catholique dans l'histoire, tout en les mettant en dialogue avec les questions contemporaines. Comme Laurent apprenait à voir Dieu dans les gestes les plus simples, l'étudiant apprend ici à percevoir la cohérence entre la foi vécue et la pensée qui l'éclaire. La licence ouvre ensuite sur de nombreux masters, mais aussi sur les concours de la fonction publique ou des écoles de journalisme et de communication.

Le master et le doctorat en théologie

Après la licence, le master de Théologie catholique permet d'approfondir la recherche sur deux années, avec un équilibre entre cours fondamentaux et séminaires. Plusieurs parcours existent, notamment le catholicisme ou la théologie morale et spirituelle, selon les questions que l'étudiant souhaite creuser : l'Écriture, le dogme, l'éthique, l'histoire du christianisme.

Ce master prépare aussi bien à l'enseignement supérieur qu'aux métiers d'Église, à la culture et au patrimoine, ou encore à la recherche. Pour aller plus loin, le doctorat canonique de théologie consolide les connaissances acquises et initie véritablement à la recherche, jusqu'à la production d'une thèse en théologie. Il forme des enseignants et chercheurs habilités à transmettre la théologie dans un cadre ecclésial.

Les cours de théologie



Il n'est pas nécessaire de s'engager dans un diplôme pour goûter à la théologie. Les **cours publics** permettent à toute personne, croyante ou en recherche, de suivre un enseignement universitaire sans condition de diplôme préalable. Deux niveaux existent : l'introduction, ouverte à tous, et l'approfondissement, qui suppose certains prérequis.

Ce statut d'auditeur donne accès à la même exigence intellectuelle que les cursus diplômants, sur un rythme choisi selon ses disponibilités. Que l'on souhaite s'initier progressivement à la théologie ou creuser une question précise, ces cours offrent un premier pas accessible, à l'image de la démarche simple mais persévérante de Frère Laurent.

Étudier la théologie en ligne

La Faculté de Théologie propose également des formations **entièrement accessibles par internet**, pour celles et ceux que la géographie ou les contraintes de temps éloignent du campus parisien. Les cours peuvent être suivis **à son propre rythme**, avec un **accompagnement pédagogique** assuré tout au long de l'année : rencontres en visioconférence, ateliers de méthodologie, rendez-vous annuels.

Publié le 21 septembre 2026 – Mis à jour le 24 septembre 2026

A lire aussi

À LA

UNE

FORMATION

Tous les tags